



© CBNB, H. Guillon

FAMILLE : Orchidaceae

SYNONYMES :

Leptorkis loeselii (L.) MacMill. ;
Malaxis loeselii (L.) Sw. ;
Ophrys loeselii L. ;
Ophrys pulchella Salisb. ;
Paliris loeselii (L.) Dumort. ;
Pseudorchis loeselii (L.) Gray ;
Serapias loeselii (L.) Hoffm.

NOMS VERNACULAIRES :

Liparis de Loesel

TYPE BIOLOGIQUE : Hémiptérophyte à rhizome

TAILLE : 5 à 25 cm

FLORAISON : mai à septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :

- **Liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine :** quasi-menacé (UICN France, FCBN, AFB & MNHN, 2018) ;
- **Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne :** quasi-menacé (Quéré et al., 2015). La variété *loeselii* est également présente dans cette catégorie de menace (NT). Par contre, la variété *ovata* bien moins représentée est inscrite dans la catégorie « vulnérable VU » à la liste rouge UICN des espèces menacées en Bretagne.

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :

- **Espèce d'intérêt communautaire** (annexes II et IV de la directive Habitats-Faune-Flore du 21 mai 1992)
- **Espèce protégée au niveau national** (arrêté du 20 janvier 1982 modifié par arrêté du 31 août 1995)
- **Espèce déterminante en Bretagne pour la désignation des ZNIEFF** (Diard et al., 2004)

Le Liparis de Loesel croît dans des habitats reconnus d'intérêt communautaire, qui peuvent, s'ils sont situés dans des sites Natura 2000, bénéficier de mesures particulières de préservation.

© CBNB, E. Quéré

Description

Liparis loeselii est une petite orchidée de 5 à 25 cm de hauteur, des dépressions humides intradunales.

Plante glabre d'un vert-jaunâtre luisant, le Liparis produit, à la base de la tige nue, un pseudobulbe qui affleure le sol. Une hampe florale lâche de 2 à 20 fleurs se développe entre fin mai et début septembre. Au stade florifère, deux feuilles presque opposées, luisantes et épaisses, de 4 à plus de 10 cm de long s'observent à la base de la tige florale.

Les deux variétés décrites se caractérisent par des types de feuilles distincts :

- var. *ovata* à feuilles ovales-elliptiques obtuses au sommet (rapport moyen L/l : 3,05)
- var. *loeselii* à feuilles oblongues-elliptiques aiguës au sommet (rapport moyen L/l : 4,95) (Grémillet, 1995 ; Hendoux, 2001).

Le fruit est une capsule ovale d'environ 1 cm de long, à maturation lente. Il n'est pas rare d'observer au printemps les hampes florales desséchées de l'année passée.

Confusions possibles

Les risques de confusion de cette espèce, dans le milieu où elle se développe, sont faibles.

Écologie

Le Liparis de Loesel est une espèce des zones humides oligotrophes (pauvres en éléments nutritifs). Plante des végétations dites pionnières, il s'épanouit principalement dans les milieux ouverts à clairsemés, en pleine lumière et jusqu'à mi-ombre, inondés durant la période hivernale. Le substrat humide, est presque toujours neutre à basique.

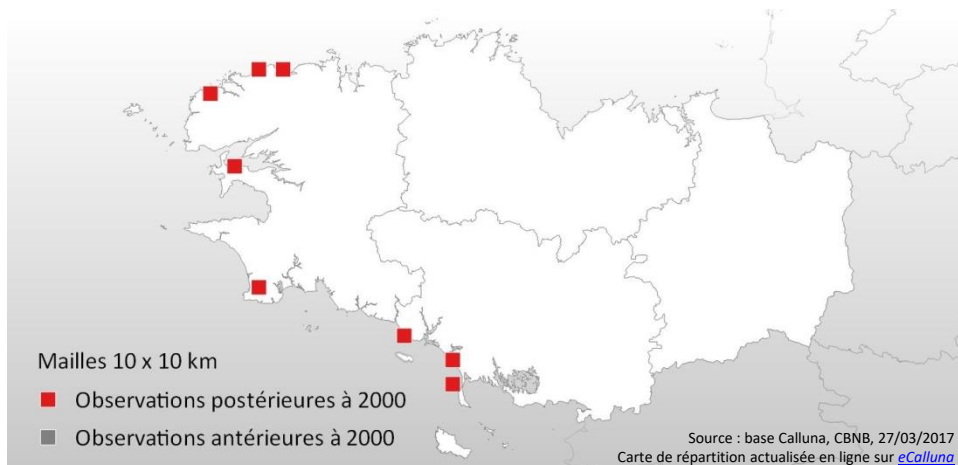
Liparis loeselii se rencontre dans deux contextes écologiques très différents en France :

- En zone intérieure sur sol tourbeux, il s'observe dans les tourbières alcalines montagnardes et continentales, et dans les bas-marais alcalins atlantiques et méditerranéens en marge des espaces littoraux ;
- En zone littorale sur sol sableux, le *Liparis* fréquente les bas-marais alcalins, les dépressions humides à Saule des dunes, (*Salix repens*) les prairies subhalophiles et les roselières clairsemées.

En Bretagne, le Liparis de Loesel ne se rencontre que dans des habitats littoraux au sein de dépressions humides arrière-dunaires. Plante des milieux ouverts alcalins, la quasi-totalité des stations bretonnes est d'origine anthropique (anciennes carrières de sable).



Répartition de l'espèce en Bretagne



Atteintes et menaces identifiées en Bretagne

Liparis loeselii est une espèce pionnière fortement dépendante du maintien d'une végétation "ouverte" soumise à inondation hivernale.

- La principale atteinte observée dans les stations bretonnes est la fermeture du milieu. En effet, suite à l'abandon des extractions de sable, la végétation s'est installée dans les dépressions ; elle évolue progressivement d'un stade de pelouse ouverte, favorable au *Liparis*, vers des végétations de plus en plus fermées et hautes. Le *Liparis* ne peut se maintenir face à la concurrence des espèces ligneuses telles que le Saule roux (*Salix atrocinerea*), le Saule des dunes (*Salix repens*), le Troène (*Ligustrum vulgare*) et des espèces herbacées hautes comme le Roseau (*Phragmites australis*), le Marisque (*Cladium mariscus*) et le Jonc aigu (*Juncus acutus*).
- Le développement des espèces végétales invasives est une autre forme de concurrence végétale. De nombreux sites, notamment morbihannais, sont touchés par la prolifération du Sénéçon en arbre (*Baccharis halimifolia*), de l'Herbe de la Pampa (*Cortaderia selloana*), des Cotonéasters (*Cotoneaster* ssp.), des Pyracanthas (*Pyracantha* ssp.) et des Eléagnus (*Eleagnus* ssp.).
- Plusieurs autres atteintes ont été constatées, comme l'artificialisation du trait de côte et l'urbanisation du littoral. Citons également la fréquentation des dunes, le sexo-tourisme ou le camping sauvage, et enfin la prédation naturelle par les Gastéropodes et les Lapins de Garenne.

Gestion actuelle et préconisations

Le Liparis de Loesel fait l'objet d'un Plan National d'Actions (PNA). En Bretagne, sa conservation mobilise un nombre important d'acteurs : Conseils départementaux du Finistère et du Morbihan, Conservatoire du littoral, chargés de mission Natura 2000, association de protection de la nature (Bretagne Vivante), etc.

Toutes les stations bretonnes sont situées en sites Natura 2000 et bénéficient à ce titre d'une protection et peuvent bénéficier d'opérations de gestion mises en œuvre dans le cadre des Documents d'objectifs. De ce fait, dans la quasi-totalité des stations bretonnes, des mesures de gestion conservatoire sont mises en place pour éviter la fermeture de la végétation : fauche, étrépage, coupe des ligneux, pâturage extensif.

Un suivi régulier des populations est également réalisé principalement par les gestionnaires de sites.

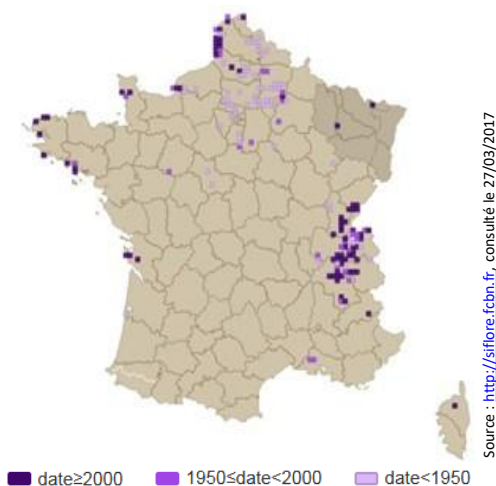
COMMUNES OÙ L'ESPÈCE EST PRÉSENTE EN BRETAGNE

(observations postérieures à 2000) :

FINISTÈRE : Crozon, Guissény, Tréfleze, Plomeur, Poudalmézeau

MORBIHAN : Erdeven, Guidel, Plouharnel, Plouhinec

RÉPARTITION EN FRANCE



En France, l'espèce est aujourd'hui présente dans 12 régions contre 18 régions historiquement.

Avec une trentaine de stations, la Bretagne représente aujourd'hui l'un des bastions français de *Liparis loeselii*. Depuis la découverte du taxon en 1974 dans une dépression humide de Plouhinec (Morbihan), de nombreuses nouvelles stations ont été observées.

La variété *ovata* est uniquement présente sur les communes nord-finistériennes de Tréfleze et de Guissény. La variété *loeselii* se rencontre également à Tréfleze (à proximité de la variété *ovata*) et dans sept autres communes bretonnes : Ploudalmézeau, Crozon, Plomeur (29), Guidel, Plouhinec, Erdeven et Plouharnel (56).

RÉPARTITION MONDIALE :

Liparis loeselii est une espèce de répartition méditerranéenne et alpine, nord-est américaine (région des Grands lacs aux Etats-Unis et Canada) et asiatique. Son aire principale est centrée sur les Alpes et l'Europe médiane.

